

## Hommage à Danielle Sirieys

Cher(e)s ami(e)s, cher(e)s camarades,

Ceux, dont nous sommes, qui connaissaient et fréquentaient Danielle, sont dans une profonde tristesse après l'annonce de son décès. Qui pouvait penser, qui aurait pu croire que Danielle nous quitterait si brutalement, en un peu plus d'un mois de temps, après l'avoir rencontrée en apparence bonne santé et avoir échangé des mots de rétablissement et d'espoir, il y a à peine 3 semaines quand elle était sur son lit d'hôpital.

La maladie terrible et fulgurante qui l'a frappée nous enlève une amie, une sœur, une camarade toujours pleine d'énergie, de force, d'humanité, de dévouement, de gentillesse, de courage et de fidélité. Depuis presque 35 ans où elle vint avec André Syriés son époux, il y a peu disparu, et leurs enfants s'installent dans le Lot, pays de naissance d'André, à Marcilhac, et à Blars, elle n'a pas manqué un seul rendez-vous militant ou festif. Elle était là toujours prête à rendre service, toujours prête à donner son avis, son opinion avec conviction dans tous les débats qui ont traversé ces trente dernières années faites d'espoirs et de déception.

Elle disparaît bien trop tôt mais elle aura vécu une vie bien remplie. Originaire de Paris, dans le 18<sup>ème</sup> arrondissement où à l'époque y vivaient encore des familles populaires, elle a eu une jeunesse difficile dans une famille de milieu modeste et faute d'avoir pu faire des études que ses capacités intellectuelles lui auraient permis, elle a très tôt travaillé comme vendeuse dans les métiers de la chaussure.

Elle a alors rencontré André, militant communiste qui, après avoir appris le métier de boulanger, s'en est allé à 18 ans à Paris où il exerça plusieurs métiers, très éloignés de sa formation initiale.

Tous deux, ils revinrent dans le Lot avec leurs enfants, Laurent et Nathalie où André reprit son métier de boulanger à la satisfaction générale de ses clients. Il est vrai qu'il fabriquait un pain excellent que vendait Danielle dans le magasin de Marcilhac, sans pour autant abandonner l'un et l'autre leur engagement politique au PCF qu'ils contribuèrent à faire prospérer.

Plusieurs fois candidats aux élections cantonales, à la fois sur le canton de Cajarc et celui de Lauzès quand ils se retirèrent à Blars, Danielle fut même candidate à Labastide Murat, mais chaque fois leurs résultats étonnaient. En fait leur personnalité à tous deux, faite de conviction bien ancrée, d'intelligence, de générosité, de gentillesse, était très attachante. Le mot qui la caractérise le mieux, c'est l'Humain d'Abord.

Danielle se vit confier des responsabilités départementales au PCF où elle avait en charge l'organisation, participant à l'amélioration de son fonctionnement. Elle était rigoureuse, désintéressée et dévouée, à l'écoute des autres, sensible aux difficultés du plus grand nombre dont elle savait porter les revendications et les exigences de progrès. Elle combattait avec vigueur l'injustice qu'elle ne supportait pas. Obstinée, il était très difficile de lui faire prendre des vessies pour des lanternes.



Même dans la période où André gravement malade était cloué au lit, ce qui lui demandait beaucoup d'attention, elle n'en continua pas moins à militer et à se mettre au service des autres comme elle fit, et avec quelle efficacité, dans le combat des aides à domicile en 2010 dont elle organisa la lutte dans son secteur, étant elle-même aide à domicile. Elle joua comme le rappelait Yannick Le Quentrec, élue cadurcienne et coordinatrice de cette lutte au plan départemental pour la CGT, un rôle actif dans le succès remporté face au conseil général.

Elle ne faisait rien à moitié et jusqu'au bout elle lutta pour un monde meilleur. Sa passion pour l'humain, son écoute de la souffrance sociale faisaient qu'on la reconnaissait comme une amie fidèle sur qui on pouvait compter. Elle laissera pour longtemps le souvenir d'une combattante, pour les droits humains, pour la paix et la liberté, donc pour un communisme du XXI<sup>ème</sup> siècle, à notre sens la plus belle des causes humaines.

Notre tristesse est grande, très grande. Nos pensées vont à Nathalie et Laurent, à ses petits enfants. Nous savons leur douleur immense. En leur adressant toutes nos condoléances, je suis certain d'exprimer la peine de centaines de communistes lotois qui ont côtoyé et apprécié Danielle.

# Rouge Espoir

## Une Nouvelle Période S'Ouvre

Les résultats des deux élections, municipales et européennes, qui viennent de se tenir marquent un approfondissement global très inquiétant de la crise politique dans notre pays avec une abstention massive, un discrédit grandissant de la politique, assimilée à l'impuissance et au reniement, un brouillage croissant des repères politiques, une dynamique et un enracinement à un niveau record du vote du Front national.

Le Lot ne fait pas exception mais l'on a pu remarquer toutefois la très bonne tenue du Front de Gauche qui progresse à 10 % aux européennes notamment dans les villes où l'implantation du PCF est forte, ou les militants se mobilisent, ou des élu(e)s communistes dirigent ou participent activement à la gestion de la ville.

Ceci dit le compte n'y est pas. La crise capitaliste ne s'atténue pas, elle s'aggrave même sous l'effet des logiques hyper concurrentielles au service de la rentabilité maximum, avec des pressions continues et généralisées sur le coût du travail et le niveau des dépenses sociales. Cette situation fait courir de graves dangers au pays et à la démocratie.

Heureusement, cela ne se fait pas sans luttes et protestations. Les cheminots, les intermittents en grève ont montré le chemin de la nécessaire résistance pour promouvoir un service public de qualité. Les parents d'élèves de l'école Henri Thamier à Cahors que le maire socialiste de Cahors veut supprimer alors qu'elle accueille dans un quartier très populaire, trente élèves, les habitants et usagers du canton de Salviac qui s'opposent à la détérioration du service à la gare SNCF de Dégagnac ou à la disparition de la gendarmerie, les usagers du service public des finances qu'on veut en haut lieu supprimer, ont mille fois raison de lutter.

Il faut les soutenir, les encourager comme le font les élu(e)s et militant(e)s communistes et progressistes que l'on a beaucoup vu sur ces rassemblements et les aider à gagner. D'autres chantiers se préparent notamment pour refuser la réforme territoriale qui vise à mettre à bas tout l'édifice démocratique, un véritable coup de force contre les territoires.

Le résultat de tous ces reniements et reculs, avec François Hollande qui s'est fait élire sur un programme de gauche et met en œuvre une politique de droite, c'est l'idée même de gauche, au sens du camp du progrès social et des valeurs d'égalité qui est aujourd'hui bafouée, installant comme une fatalité l'idée que quels que soient les responsables politiques portés au pouvoir, ils ne feront que mettre en œuvre toujours et encore les mêmes choix politiques. Là est le danger.

Ces risques peuvent-ils être conjurés ? Oui, mais à la condition que s'affirme dans le pays un projet porteur d'espoir et de mieux vivre pour les travailleurs et leurs familles, pour les jeunes, un projet de sortie de crise solidaire, un projet pour le redressement de la France, un projet de gauche, un projet de société alternatif et crédible face aux logiques de la concurrence capitaliste et au désastre de la politique gouvernementale actuelle.

Pour cela la gauche a besoin de retrouver le peuple et le peuple a besoin de retrouver sa gauche, en tirant un bilan de la mise en œuvre du Front de Gauche pour changer ce qui a fait obstacle à son plein déploiement dans la dernière période, alors que le désaveu est massif et la rupture consommée avec la gouvernance de F. Hollande.

Alors que faire et comment faire ? Ces interrogations sont désormais celles de la grande masse du peuple de gauche. Le moment est venu de l'appeler à travailler en commun pour construire une issue nouvelle, sinon le scénario catastrophe rêvé par la droite et le FN adviendra. Des forces disponibles considérables se libèrent. Il faudra être à la hauteur.

Gérard Iragnes

**Sommaire** : P1 : Une Nouvelle Période S'Ouvre – P2 : Ecole Henri Thamier, ça suffit !  
– P3 : On avance ? / Transparence patronale - P4 : Hommage à Danielle Sirieys

## École Henri Thamier, ça suffit !

Mis en cause à plusieurs reprises par le maire de Cahors qui ne supporte pas le soutien que manifestent l'élue de Cahors à Gauche et les militants communistes cadurciens aux parents d'élèves des enfants de la cité de Sainte Valérie, privés à la rentrée prochaine de leur école de quartier, Yannick Le Quentrec, Marie Piqué, ancienne adjointe aux affaires scolaires et Gérard Iragne responsable du PCF réagissent et disent : Ça suffit !

Le maire de Cahors ne supporte pas que l'on puisse s'opposer et même contester sa décision, irrévocable dit-il, de fermer l'école de Ste Valérie.

La protestation unanime des parents d'élèves de la maternelle H.Thamier qui refusent de voir disparaître leur école de quartier, joliment insérée au cœur de la cité, dans la proximité immédiate des immeubles HLM où vivent notamment des familles cadurciennes en difficultés majeures, le met en rage.

Premier accroc d'une mandature qui en connaîtra d'autres s'il continue non seulement à valider les reculs sociaux du gouvernement mais à les précéder comme il vient de le faire en choisissant de fermer une école de 30 élèves aujourd'hui et 42 préinscrits pour la rentrée 2014/2015.

Droit dans ses bottes, imposant le silence dans ses rangs, menaçant les personnels, il refuse d'endosser la responsabilité de cet acte peu glorieux en impliquant le parti communiste, aujourd'hui accusé d'instrumentaliser la vive réaction des parents alors qu'en 2009 sous le précédent mandat ses élu(e)s avaient accepté la fermeture de l'école Clémenceau.

Il y a une grande différence entre les deux cas, même si chaque fois il y a l'obsession gouvernementale de réduire les dépenses publiques d'éducation. En effet, en 2009 quand s'est posée la question de la fermeture de deux postes à l'école Clémenceau, le maire JM Vayssouze et l'adjointe Marie Piqué ont bataillé ferme contre la décision de fermeture, ce qui n'a pas été le cas en 2014.

Et si, en 2009, les élu(e)s communistes ont opté pour la fermeture ce ne fut qu'au terme d'une large concertation avec les syndicats, les enseignants, les parents d'élèves, les personnels où il est apparu que les parents d'élèves de cette école, résidant en grande majorité dans les villages périphériques de Cahors, pouvaient inscrire leurs enfants au plus près de leur lieu de travail, dans d'autres écoles de Cahors, sans perturber gravement leur scolarité.

Rien à voir donc avec l'école de Sainte Valérie (dont le quartier considéré à juste titre comme défavorisé à l'égal de celui de la Croix de Fer et de Terre Rouge est classé en Contrat Urbain de Cohésion Sociale), pour laquelle la décision a été prise sans aucune concertation ou consultation préalables, loin, très loin du projet éducatif communal qui prévoit notamment de favoriser la citoyenneté des enfants, participer à leur bien être et permettre la participation des parents à la vie de l'école. Les solutions de transport envisagées ne régleront pas la question de la proximité.

*Yannick Le Quentrec, Marie Piqué*



## On avance?

La transition énergétique fait partie des « éléments de langage politicien ». Sortir du nucléaire, mettre des panneaux solaires et des éoliennes dans les zones rurales, dans le Lot on connaît ! La question première serait, avant que de choisir les formes de production énergétiques - ce dont il faut impérativement débattre - de s'interroger sur les gaspillages en cours des KWh qui sont produits d'une manière ou d'une autre. Car l'effort des trusts énergétiques pour vendre est loin de se tarir.

Un des fleurons historiques de la bourgeoisie, en tant que classe sociale, est d'avoir amplifié les échanges commerciaux. Disons, le marché. Sans doute qu'il était intéressant que Marco Polo ramenât la porcelaine et les spaghettis de Chine, que Parmentier fit de même avec la pomme de terre américaine et que, par la suite, que le commerce mondial se développât.

Reste que, comme le disait le vieil Ésope en parlant de la langue, elle peut être la meilleure ou la pire des choses. Sans doute en est-il de même du marché. La bourgeoisie bordelaise a fait son lit sur le commerce du vin mais aussi sur le trafic des esclaves. Celles helvétique et luxembourgeoise vivent du trafic des fonds au détriment des autres états et de leurs peuples. On peut multiplier les exemples complexes et mafieux. Mais faisons plus simple dans la nécessité de domestiquer le marché.

La supérette Casino de Catus vend à ses chalands des haricots en conserve importés de Chine par une société espagnole. Énergétiquement parlant, dès lors que nos élites disent s'interroger sur les réserves pétrolières et autres (surtout pour imposer des hausses tarifaires), il s'indiquerait de ne pas balader sur plus de dix mille kilomètres des légumes que l'on peut produire localement dans nos vallées, lesquelles sont laissées partiellement en jachères ou mal utilisées. Dans la foulée, on peut s'interroger sur le très faible potentiel d'un département agricole dans son soutien aux activités de transformation, de conserveries et autres surgelés dans un temps où la classe politique dit vouloir réindustrialiser la France. Où trente conseils généraux affirment vouloir défendre la vie rurale !

Le procès à faire n'est évidemment pas celui des gestionnaires de la supérette qui appliquent les ordres de la centrale d'achat de Casino mais celui d'une multinationale parmi d'autres.

Mais on n'avance pas trop ! Aux dernières nouvelles, les bocaux de haricots de la société Casino ne viennent plus de Chine mais de Madagascar. Les haricots frais de l'Intermarché d'Espère proviennent du Kenya et les asperges du Pérou. Mieux : notre normal président Hollande a pu de targuer d'inaugurer le plus grand porte-conteneurs du monde, histoire de maximaliser les importations de produits bas de gamme vendus à peine moins cher, écrasant littéralement les travailleurs du textile qui les produisent et cassant le potentiel économique français.

On aimerait que les travailleurs péruviens mangent leurs asperges, que les chiliens des favelas goûtent leur vin et que d'une manière générale que le capitalisme cesse de gaspiller l'énergie pour mieux exploiter les peuples et pour polluer la planète.

Mais revenons à la question simple mais essentielle qui peut remotiver les lotois au débat politique. Qu'est-ce qu'une véritable gauche propose pour sortir des gâchis humains en environnementaux actuels ?

Les haricots chinois de Casino sont un nouveau chapitre à écrire des Misérables du vieil Hugo !

## Transparence patronale

Plus de 300 millions d'européens voient leur vie largement marquée par les estimations du PIB. Est-il croissant, stagnant, ondulant, ondoyant ? Comme dans une pièce de Molière, le corps médical- ici en l'occurrence la cohorte des « experts » divers et variés- trustent les médias pour expliquer que le bonheur humain est dans la comptabilité bourgeoise. De ce PIB, des pour cents de la dette et du déficit des États dépendent les conditions de vie d'une marée d'humains de part et d'autre des frontières. Et pour « relancer » ce PIB chaque gouvernement d'une dite Union européenne ne pense que voir ses entreprises « bouffer » des parts de marché aux voisins. Ainsi le MEDEF et Hollande voient dans la relance de la croissance une compression des cotisations sociales et de la fiscalité sur les entreprises. Et évidemment les divers gouvernements des états de l'UE tiennent les mêmes propos. En bref, on va casser les emplois des autres pour ne pas même relancer les nôtres ! La preuve par un quart de siècle de discours de cet acabit qui n'ont pas résolu la question de l'emploi dans aucun des pays de l'UE ni des USA. Et, coté de la famille Le Pen, le discours est tout aussi à la déraison : sortir de l'euro, repasser au franc pour pouvoir le dévaluer et relancer nos exportations à moindre prix. Et les autres européens vont évidemment rester l'arme au pied en acceptant l'invasion de « produits français ». On rêve ! Ou l'on est dans les coulisses d'une troisième guerre mondiale, économique celle-là. Mais les peuples n'y gagneront pas plus qu'aux précédentes.

Le discours de Jaurès se devrait d'être adapté aux tensions économiques modernes. Parlant d'une pseudo gauche, on ferait bien de se remémorer l'existence des internationales. Elles portaient bien plus sur le sort des peuples que sur de la définition des frontières et sur la carrière de quelques potentats dominants une nation. Le chant de « l'internationale » mérite d'être revisité, **totalemment**.

Mais revenons aux choses du terrain. **La loi stipule que toute entreprise de droit français remettre ses comptes annuels au tribunal de commerce**, en l'occurrence essentiellement à Cahors pour le Lot. **Ces bilans permettent à l'INSEE et « experts » de l'économie d'établir le PIB, ses fluctuations et donc les perspectives de croissance : un point d'orgue du débat politique présent ! Or, ce PIB est la somme des valeurs ajoutées des entreprises localisées dans la nation.** Soit, en gros, la différence entre ce qu'elles vendent et ce qu'elles achètent à d'autres.

Dès lors, puisque tout citoyen a le droit, moyennant 11 euros, d'obtenir ces bilans auprès du tribunal de commerce compétent, on peut s'étonner en vérifiant que des grandes entreprises lotoises comme **Andros et Pivaudran** ne publient pas leurs bilans. Ainsi que des centaines de PME de la construction en île de France et d'ailleurs. Donc, économie en trompe- l'œil, PIB hasardeux, lois bafouées, syndicalistes désinformés et administration du Trésor public inopérante !

On attend la réaction des élus du Conseil Général du Lot et de la Région Midi-Pyrénées à ce constat de désinformation. Le débat ne fait que commencer !

*Pierre Beauvois*

## Comité Lotois des Amis de l'Humanité

### ALERTE SOUSCRIPTION !

Beaucoup de lecteurs le savent : depuis 2010, notre Comité lance chaque année une souscription départementale auprès du public citoyen, progressiste, lecteurs de l'Huma et de Rouge Espoir, et de ceux qui ont participé à nos manifestations. La souscription 2014 a été lancée le 5 avril dernier à l'occasion de notre initiative à l'Espace Mitterrand à Figeac pour le centenaire de l'assassinat de Jaurès, avec JC Drouot et les Grandes Bouches de Toulouse. Grand succès malgré un **bilan budgétaire difficile à boucler**.

Ces souscriptions départementales ont comme raison d'être de nous aider à réaliser de telles initiatives pour défendre le pluralisme et la liberté de la presse, donc défendre « becs et ongles » le journal de Jaurès ! Sans votre aide, plus d'Amis, plus d'Huma, donc une fin annoncée de notre démocratie.....

**Cette souscription court jusqu'au 31 décembre... mais il y a urgence avant LES VACANCES !**

Vos (petits ou gros) chèques sont à envoyer à notre siège : JP RENAUD - Borie de Combes - 46100 FONS

**A l'ordre de : Comité Lotois des Amis de l'Huma**

**MERCI POUR VOTRE AIDE**